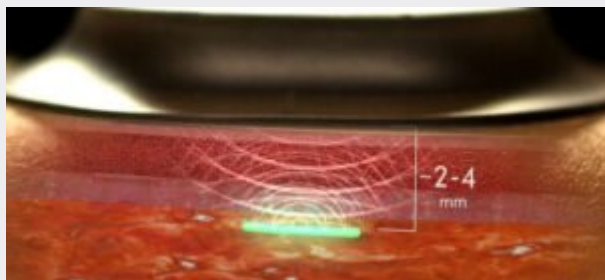


Dr Joseph Mercola : Une biopuce injectable pour la détection du SARS-CoV-2 sera prochainement approuvée par la Food and Drug Administration



[Source : Guy Boulianne]

[Voici un article du Dr Joseph Mercola] – La société de la Silicon Valley, Profusa, en partenariat avec la US Defense Advanced Research Projects Agency (DARPA) [1], a créé un biocapteur injectable capable de détecter la présence d'une infection dans votre corps. [2] Début août 2019, des mois avant que COVID-19 ne devienne un mot familier, la DARPA a accordé à Profusa un financement supplémentaire « *pour développer un système d'identification précoce pour détecter les épidémies, les attaques biologiques et les pandémies jusqu'à trois semaines plus tôt que les méthodes actuelles.* »

Comme discuté dans « Le nouveau vaccin COVID vous rendra-t-il transhumain? », nous semblons être à la porte d'un nouveau monde dans lequel l'homme est de plus en plus fusionné avec la technologie et l'intelligence artificielle, et COVID-19 pourrait bien être la clé qui ouvre cette porte, à plus d'un titre. Pour commencer, bon nombre des vaccins COVID-19 actuellement accélérés ne sont pas des vaccins conventionnels. Leur conception vise à manipuler votre propre biologie, en créant essentiellement des humains génétiquement modifiés. Combinés avec des biocapteurs d'hydrogel – qui ne souffrent pas de rejet en tant que corps étrangers comme les implants précédents, devenant plutôt un avec vos propres tissus [3] – nous pouvons également nous retrouver connectés en permanence au *cloud* Internet, pour le meilleur ou pour le pire.

La puce Hydrogel vous connectera à Internet

Hydrogel est une invention de DARPA qui implique la nanotechnologie et les nanobots. Cette « interface bioélectronique » fait partie du système d'administration des vaccins à ARNm COVID-19.

La biopuce développée par Profusa est similaire aux vaccins à ARNm COVID-19 proposés en ce qu'elle utilise de l'hydrogel. L'implant a la taille d'un grain de riz et se connecte à une base de données en ligne qui suivra les changements dans votre biochimie et un large éventail de données biométriques, telles que la fréquence cardiaque et respiratoire et bien plus encore.

La nanotechnologie pourrait théoriquement être utilisée pour fabriquer des systèmes de contrôle de l'esprit, des dispositifs d'écoute invisibles et

mobiles, ou des outils de torture incroyablement horribles. Un article de septembre 2019 décrit comment le capteur injectable peut aider à améliorer la surveillance de la maladie artérielle périphérique. [4] Cependant, bien que cela puisse être pratique, ce type de technologie aura également des ramifications immédiates pour notre vie privée. Qui collectera et aura accès à toutes ces données? Qui sera responsable de sa protection? Comment sera-t-il utilisé et quand? Comme indiqué dans un article de SteemKR sur les implants :

« Avec l'avènement des nanotechnologies corporelles et des capteurs qui lient le corps humain à une plateforme d'intelligence artificielle, les possibilités d'utilisation abusive par les gouvernements totalitaires n'ont pas été perdues pour les chiens de garde de la technologie. Avec des biocapteurs avancés, l'intelligence artificielle peut être capable de lire toutes les humeurs et activités du sujet, sa fréquence cardiaque, sa fréquence respiratoire, sa température corporelle et même son activité sexuelle. »

Comment fonctionne le biocapteur

Dans un article du 3 mars 2020, Defense One [5] explique les bases du fonctionnement du biocapteur :

« Le capteur comprend deux parties. L'un est une chaîne d'hydrogel de 3 mm, un matériau dont le réseau de chaînes polymères est utilisé dans certaines lentilles de contact et d'autres implants. Insérée sous la peau avec une seringue, la ficelle comprend une molécule spécialement conçue qui envoie un signal fluorescent à l'extérieur du corps lorsque le corps commence à combattre une infection.

« L'autre partie est un composant électronique attaché à la peau. Il envoie de la lumière à travers la peau, détecte le signal fluorescent et génère un autre signal que le porteur peut envoyer à un médecin, à un site Web, etc. C'est comme un laboratoire de sang sur la peau qui peut capter la réponse du corps à la maladie avant la présence d'autres symptômes, comme la toux. »

Donc, pour récapituler, la technologie se compose de trois composants : le capteur implanté, un lecteur placé à la surface de la peau, et le logiciel qui permet au lecteur d'envoyer les données collectées via Bluetooth à votre téléphone ou tablette, qui à son tour peut être connecté à d'autres sources en ligne telles que le site Web de votre médecin. [6]

Détecter les épidémies avant qu'elles ne se propagent

Tel que rapporté par la Defense One, La technologie soutenue par DARPA de Profusa sera en mesure de détecter la présence d'infections pseudo-grippales – y compris les infections au SRAS-CoV-2 – dans la population avant qu'ils ne deviennent symptomatiques. En tant que tels, les biocapteurs pourraient bien faire partie intégrante des futurs systèmes de détection de pandémie. Profusa espère obtenir l'approbation de la Food and Drug Administration au début de 2021.

Le 3 mars 2020, Profusa a annoncé le lancement d'une étude visant à enquêter sur l'efficacité de la technologie pour la détection précoce des épidémies de grippe. [7] Les collaborateurs comprennent l'Université Duke, l'Imperial College de Londres et RTI International, un institut de recherche à but non lucratif qui développe des algorithmes pour la détection des maladies. D'après le communiqué de presse :

« L'étude, menée à l'Imperial College de Londres, examinera comment les capteurs surveillant l'état physiologique, y compris la plate-forme d'oxygène Lumee qui mesure les niveaux d'oxygène dans les tissus, fournissent des indicateurs potentiels de la réponse humaine à l'infection ou à l'exposition à la maladie chez des volontaires sains. Le but de l'étude est de développer un système d'identification précoce pour détecter non seulement les épidémies, mais aussi les attaques biologiques et les pandémies jusqu'à trois semaines plus tôt que les méthodes actuelles. Les résultats de l'étude devraient être disponibles en 2021.

« *« Cette recherche marque un pas en avant passionnant dans le développement de soins préventifs révolutionnaires »*, a déclaré Ben Hwang, président-directeur général de Profusa.

« La plate-forme d'oxygène Lumee peut potentiellement fonctionner comme une sorte de canari dans une mine de charbon pour les maladies infectieuses, car des changements subtils d'oxygène au niveau des tissus peuvent signaler des problèmes et peuvent aider les cliniciens à corriger rapidement le cours pour éviter les épidémies. »

Les questions de confidentialité restent sans réponse



De nombreuses questions demeurent cependant. Si votre téléphone portable peut recevoir des informations de votre corps, quelles informations votre corps peut-il en recevoir, ou d'autres sources, et quels effets de telles transmissions pourraient-elles avoir sur votre fonctionnement physique et votre santé psychologique? Jusqu'à présent, ces questions cruciales n'ont pas reçu de réponse, et elles doivent l'être, compte tenu des possibilités cauchemardesques.

Écrivant pour la revue technologique The New Atlantis [8], le critique technologique Adam Keiper souligne que :

« Outre le potentiel des nanotechnologies en tant qu'arme de destruction massive, elles pourraient également rendre possibles des formes totalement nouvelles de violence et d'oppression. La nanotechnologie pourrait théoriquement être utilisée pour fabriquer des systèmes de contrôle de l'esprit, des dispositifs d'écoute invisibles et mobiles, ou des outils de torture incroyablement horribles. »

L'un des journalistes indépendants, Whitney Webb, a écrit un article à ce sujet : « Le coronavirus donne un coup de pouce dangereux au programme le plus sombre de la DARPA ». [9] Dans ce document, elle passe en revue certaines des possibilités les plus néfastes inhérentes à cette technologie :

« La technologie développée par la branche de recherche controversée du Pentagone reçoit un énorme coup de pouce au milieu de la crise actuelle des coronavirus, avec peu d'attention portée aux arrière-pensées de l'agence pour développer ces technologies, à leur potentiel de militarisation ou à leurs conséquences involontaires ...

« Profusa, qui a reçu des millions et des millions de la DARPA ces dernières années, affirme que les informations générées par leur biocapteur injectable seraient « *partagées en toute sécurité* » et accessibles aux « *individus, médecins et praticiens de la santé publique* ».

« Cependant, la pression actuelle pour un système national de "recherche des contacts" basé sur les données de santé privées des citoyens est susceptible d'élargir ce partage de données, convenant parfaitement à l'objectif vieux de plusieurs années de la DARPA de créer une base de données nationale en ligne de diagnostics préventifs. Profusa est également soutenu par Google, qui est intimement impliqué dans ces nouvelles initiatives de "recherche des contacts" de surveillance de masse... »

Le ministère de la Défense investit profondément dans les nanotechnologies

Cela vaut la peine d'envisager la possibilité que le transfert de données puisse se faire dans les deux sens, car le ministère de la Défense travaille également sur les nanotechnologies visant à créer de véritables « super-soldats » dotés d'une conscience situationnelle augmentée et d'autres capacités de survie sur le champ de bataille. [10] [11] Ces technologies peuvent également inclure des armes génétiques conçues pour nuire à la santé et au bien-être de l'ennemi. [12] Dans « Le coronavirus donne un élan dangereux au programme le plus sombre de la DARPA », Webb passe en revue plusieurs initiatives de la DARPA qui poussent l'imagination :

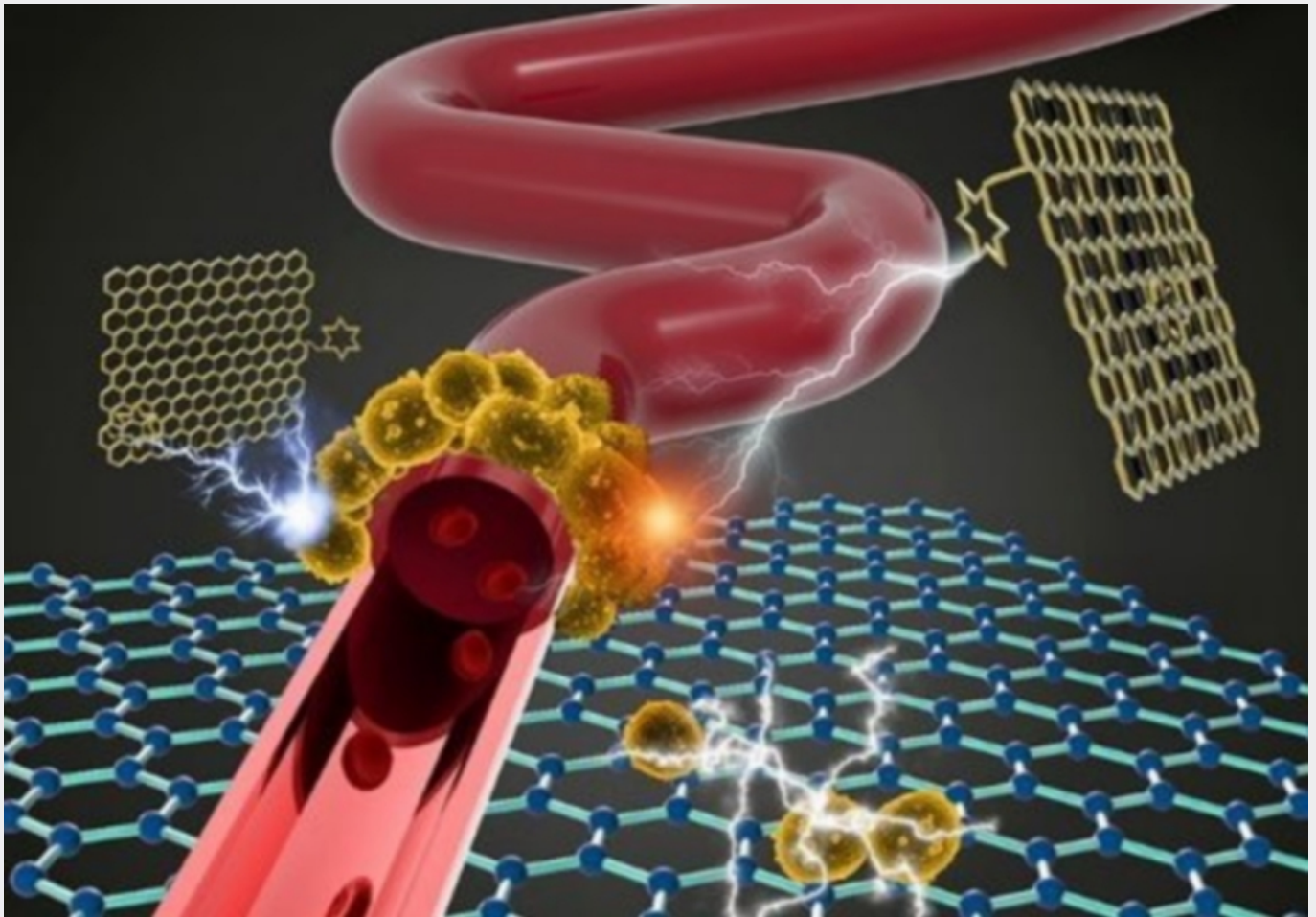
« Un autre programme DARPA de longue date... est connu sous le nom de « Living Foundries » ... Living Foundries vise à permettre la production adaptable, évolutive et à la demande de molécules [synthétiques] en programmant les processus métaboliques fondamentaux des systèmes biologiques pour générer un vaste nombre de molécules complexes qui ne sont pas autrement accessibles...

« Les types de recherche soutenus par ce programme « Fonderies vivantes » impliquent la création de « vie artificielle », y compris la création de matériel génétique artificiel... des chromosomes artificiels, la création « d'organismes entièrement nouveaux » et l'utilisation de matériel génétique artificiel pour « ajouter de nouvelles capacités aux êtres humains » (c'est-à-dire en modifiant génétiquement des êtres humains par l'insertion de matériel génétique synthétique)... [13]

« La DARPA a également un projet appelé « Outils avancés pour l'ingénierie du génome des mammifères », qui se concentre spécifiquement sur l'amélioration de « l'utilité des chromosomes artificiels humains (HAC) » [14] « Bien que les articles de recherche se concentrent souvent sur les HAC en tant qu'avancement médical révolutionnaire, ils sont également fréquemment promus comme un moyen « d'améliorer » les humains en leur conférant des caractéristiques non naturelles ... [15]

« Les rapports sur ces programmes discutent également de l'autre utilisation très déconcertante de ces mêmes technologies, des « armes génétiques » qui « subvertiraient l'ADN » et « saperaient l'esprit et le corps des gens ».

Comme indiqué dans l'article de SteemKR, la surveillance de masse des données biologiques de chacun exigerait également « *une bande passante considérablement accrue dans les réseaux de téléphonie mobile et Wi-Fi* », et il est possible que cela explique en partie pourquoi les gouvernements du monde entier sont si déterminés à mettre en œuvre le réseau 5G à travers le monde sans donner une seconde pensée aux effets potentiellement négatifs.



Adjuvants nanotechnologiques dans les vaccins

Le département américain de la Défense envisage également d'utiliser des adjuvants basés sur les nanotechnologies dans les vaccins au lieu d'adjuvants conventionnels connus pour causer des problèmes de santé. Comme décrit sur le site internet de l'Institute for Soldier Nanotechnologies sous les domaines de recherche stratégique n ° 1 :

« Un autre projet se concentre sur de nouveaux moyens de protéger le soldat contre les infections. L'approche consiste à intervenir en toute sécurité dans le système immunitaire humain grâce à la conception de nouveaux nanomatériaux ciblant les lymphoïdes et les leucocytes qui concentrent les composés adjuvants et les immunomodulateurs dans les populations de cellules immunitaires pour améliorer respectivement les vaccins prophylactiques et les thérapies antimicrobiennes. » [16]

La page 1.6 du projet [17] expose plus en détail la recherche en indiquant :

« Les vaccins protéiques ne provoquent généralement pas de réponse immunitaire par eux-mêmes et doivent être combinés avec des adjuvants, des composés qui fournissent des signaux inflammatoires ou favorisent la réponse immunitaire à un antigène co-administré. La conception de

l'adjuvant est rendue difficile par la nécessité de conduire fortement des aspects spécifiques de la réponse immunitaire tout en maintenant un profil d'innocuité rigoureux pour l'administration à des receveurs sains.

« Les approches basées sur la nanotechnologie qui ciblent les adjuvants de vaccins ou les immunomodulateurs sur les ganglions lymphatiques ont la capacité d'améliorer à la fois la puissance et la sécurité des vaccins, en concentrant l'activité adjuvante dans les tissus où les réponses immunitaires sont initiées et en évitant l'exposition systémique ...

« Le projet 1.6 propose de développer deux technologies de plate-forme qui favorisent de manière sûre et efficace les réponses immunitaires dans les contextes de vaccination et thérapeutiques : les ganglions lymphatiques ciblant les adjuvants amphiphiles et les nanoparticules métalliques revêtues de ligands amphiphiles à ciblage immunitaire.

« Ces deux approches sont parfaitement adaptées pour cibler des composés adjuvants sur des tissus lymphoïdes et des immunomodulateurs sur des cellules immunitaires pendant l'infection, respectivement.

« Dans des études préliminaires réalisées avec des collègues de l'Institut de recherche médicale de l'armée américaine sur les maladies infectieuses (USAMRIID), des résultats prometteurs ont été obtenus dans des modèles murins d'infection par le virus Ebola utilisant des adjuvants ciblant les ganglions lymphatiques.

« Des adjuvants / immunomodulateurs basés sur la nanotechnologie, axés en particulier sur l'amélioration de la maturation d'affinité et l'induction des lymphocytes T cytotoxiques, seront développés, et l'équipe de recherche s'associera à USAMRIID pour appliquer ces technologies à Ebola et à d'autres vaccins. »

Bien qu'une grande partie de cela puisse sembler trop exagérée pour être compris par la personne moyenne, nous sommes maintenant à un point où nous devons faire face de front à l'agenda transhumaniste, car il est mis en œuvre, que nous en soyons conscients et d'accord, avec ses perspectives ou pas. Et les vaccins à ARNm contre le COVID-19 semblent être un moyen d'attraper une grande partie de la population mondiale dans le « filet ».

Une des façons dont vous pouvez vous armer est de vous inscrire à la cinquième Conférence publique internationale sur la vaccination : « Protéger la santé et l'autonomie au 21^e siècle », qui se tiendra en ligne du 16 au 18 octobre 2020. Il y aura 40 orateurs, y compris moi [Dr Joseph Mercola], qui abordera ces problèmes, y compris les solutions. Le coût n'est que de 80 \$ et comprendra également Andy Wakefield et Robert F. Kennedy Jr.

À propos du Dr Joseph Mercola



Le Dr Joseph Mercola est le fondateur de Mercola.com. Médecin ostéopathe, auteur à succès et récipiendaire de multiples prix dans le domaine de la santé naturelle, sa vision principale est de changer le paradigme de la santé moderne en fournissant aux gens une ressource précieuse pour les aider à prendre le contrôle de leur santé.

En raison de ses efforts inlassables pour diffuser des informations importantes sur la santé au public, le Dr Mercola a reçu de nombreux prix et distinctions. En 2009, il a été nommé le meilleur *Ultimate Wellness Game Changer*, qui récompense « 100 innovateurs, visionnaires et leaders dans 10 catégories qui exploitent le pouvoir des nouveaux médias pour remodeler leurs domaines et changer le monde ».

Il a également reçu des prix prestigieux d'Emord and Associates PC pour ses contributions à la médecine holistique, notamment le prix *Sacred Fire of Liberty*, le prix *Excellence in Health Journalism Award* et le *Freedom of Informed Choice Award*.

Le Dr Mercola a ouvert la voie à des changements révolutionnaires dans le domaine de la santé naturelle. Il est toujours en avance sur la courbe en matière d'information sanitaire innovante, dépassant les limites de la médecine conventionnelle pour apporter des conseils de santé fiables à son public.

RÉFÉRENCES :

1. Profusa : Profusa and Partners Receive DARPA Award to Speed Detection of Disease Outbreaks. Cision, Aug 08, 2019.
2. munkle : FDA Nears Approval of Injectable Biochip Implants for COVID Detection, Linked to Computers. SteemKR.
3. News & Events : Injectable Body Sensors Take Personal Chemistry to a Cell Phone Closer to Reality. Profusa, March 19, 2018.
4. SBIR Success Stories : Injectable oxygen sensor could improve monitoring

- for peripheral artery disease. The National Heart, Lung, and Blood Institute (NHLBI), September 09, 2019.
5. Patrick Tucker : A Military-Funded Biosensor Could Be the Future of Pandemic Detection. Defense One, March 3, 2020.
 6. Susan Shepard : Early-Warning System for Detecting Infections Is Being Studied. Medical Device + Diagnostic Industry (MD+DI), Mar 26, 2020.
 7. News & Events : Profusa and Partners Announce Initiation of Study to Measure Early Signs of Influenza Through Biosensor Technology. Profusa, March 3, 2020.
 8. Adam Keiper : The Nanotechnology Revolution. The New Atlantis, Number 2, Summer 2003, pp. 17-34.
 9. Whitney Webb : Coronavirus Gives A Dangerous Boost To DARPA's Darkest Agenda. The Last American Vagabonds, May 4, 2020.
 10. Sean Martin : REVEALED: US army's plans to create a generation of SUPER SOLDIERS. Express, Aug 17, 2017.
 11. Joe Pappalardo : Short-Term Superhuman: If We Create Augmented Soldiers, Can We Turn Them Back?. Popular Mechanics, September 25, 2018.
 12. David Axe : This Scientist Wants Tomorrow's Troops to Be Mutant-Powered. Wired, 12.26.12.
 13. George Dvorsky : DARPA's New Biotech Division Wants To Create A Transhuman Future. Gizmodo, 4/02/14.
 14. Department of Defense : Advanced Tools for Mammalian Genome Engineering. Defense Advanced Research Projects Agency, September 25, 2013.
 15. George Dvorsky : How Artificial Chromosomes Could Transform Humanity. Gizmodo, 7/12/13.
 16. Strategic Research Areas : SRA 1: Soldier Protection, Battlefield Care, and Sensing. The Institute for Soldier Nanotechnologies.
 17. Strategic Research Areas : Project 1.6: Empowering Future Vaccines & Immunotherapies with Nanotech-based Adjuvants. The Institute for Soldier Nanotechnologies.